



Point sur la situation alimentaire au Sahel

Burkina Faso - Mali - Niger

Suivi de campagne n°21 : point début janvier 2003

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA

1-1- BURKINA FASO

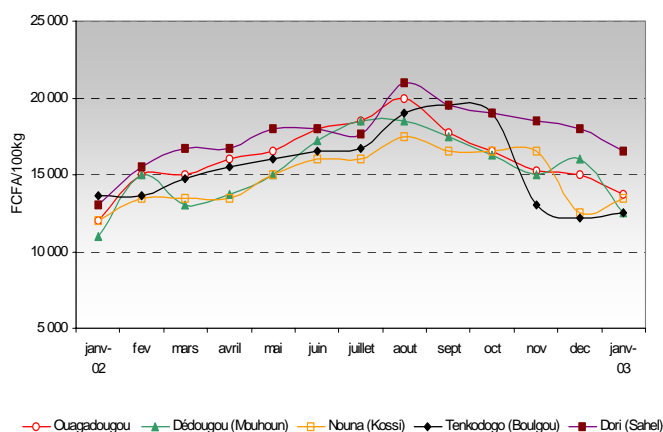
Prix 1 ^{er} janvier 2003	riz	mil	sorgho	maïs
Ouagadougou (Sankaryare)	23 000	13 750	13 500	13 250
Dédougou (Mouhoun)	25 500	12 500	12 500	13 500
Nouna (Kossi)	25 500	13 500	12 500	12 500
Fada (Gourma)	25 000	11 000	11 000	10 000
Tenkodogo (Boulgou)	24 000 - 25 000	12 000 - 13 000	12 000 - 13 000	11 000 - 11 000
Dori (Sahel)	25 000	16 500	15 750	13 000
Kongoussi (Bam)	26 000	15 000	14 500	12 500

SOURCE : RESEAU AFRIQUE VERTE

Commentaire général sur l'évolution des prix :

D'une façon générale, on constate une hausse des prix des céréales sur la plupart des marchés des zones excédentaires et une baisse des prix des céréales sur les marchés des zones déficitaires : la commercialisation des céréales s'intensifie et fait augmenter les prix des céréales en zone excédentaire ; l'apparition des nouvelles récoltes et les transferts céréaliers sur les zones déficitaires permettent une baisse des prix dans ces zones.

Prix du mil au Burkina



Mouhoun : Les prix des céréales en dehors du riz ont connu une flambée. Le sac de 100 kg de mil par exemple est passé de 10.000FCFA à 12.500 FCFA. La forte demande des collecteurs sur les marchés explique cette hausse.

Kossi : Les prix des céréales deviennent variables sur les marchés. Par rapport à décembre, on constate une hausse des prix (mil, sorgho et maïs) qui s'explique par la présence de nombreux collecteurs sur les marchés.

Centre - Est : (Tenkodogo, Boulsa, Koupéla, Zorgho) : Excepté pour le riz, les prix ont connu une hausse particulièrement sensible pour le sorgho et le maïs. Les prix des commerçants sont plus élevés que ceux des producteurs.

Gourma : Les céréales sont disponibles sur tous les marchés. Par rapport à décembre, les prix sont restés stables à l'exception du sorgho qui est à la hausse.

Sahel : Les nouvelles récoltes sont sur les marchés. Les commerçants ont constitué des stocks à partir des zones excédentaires. Ces deux actions conjuguées entraînent une baisse des prix des céréales sur les marchés locaux.

Bam : Les prix ont connu une baisse sensible de façon générale par rapport à décembre. Mais suite aux mauvaises récoltes, les quantités proposées sur les marchés sont assez faibles et il est difficile pour les OP de constituer des stocks importants.

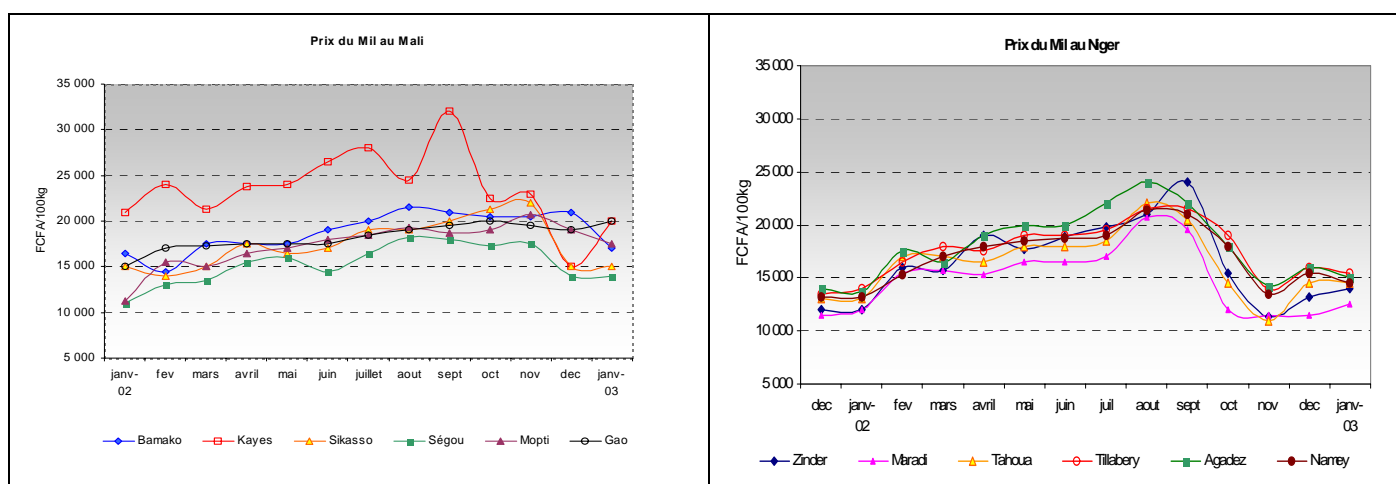
1-2- MALI

Prix 1 ^{er} janvier 2003	Riz	Mil	Sorgho	Maïs
Bamako	26.000/26.500	17.000	17.500	15.000
Kayes	25.000	20.000	20.000	20.000
Sikasso	25.000	15.000	14.000	14.500
Ségou	22.500	14.000	14.000	14.000
Mopti	25.000	17.500	17.500	15.000
Gao	24.000	20.000	20.000	-

Source : OMA et réseau des animateurs d'Afrique Verte - Mali

Les prix des céréales accusent une tendance à la baisse en décembre 2002, sur les marchés du district de Bamako et l'ensemble des marchés de consommation des capitales régionales, sauf dans la ville de Kayes où les prix sont à la hausse.

- **Kayes** : Les prix de toutes les céréales ont connu une hausse par rapport à novembre sauf pour le riz. Les prix des céréales sèches sont passés de 15.000 à 20.000 FCFA/sac de 100kgs pour les mil/sorgho et de 16.000 à 20.000 FCFA pour le maïs. Le prix du riz a quant à lui passé de 26.000 à 25.000 FCFA/sac.
- **Sikasso** : Les prix des céréales sèches sont restés plus ou moins stables. Les prix du mil/sorgho sont passés de 15.000/15.500 FCFA/Sac à 15.000/14.000 FCFA/Sac. En revanche le prix du maïs est passé de 13.000 à 14.500 FCFA/Sac. Le prix du riz a quant à lui baissé passant de 26.000 à 25.000 FCFA/sac.
- **Ségou** : Le prix du riz a baissé, passant de 23.000 à 22.500 FCFA/Sac ce qui s'explique par l'augmentation de l'offre en riz local. Quant aux mil/sorgho les prix sont restés stables par rapport au mois passé.
- **Mopti** : Les prix des céréales sèches sont à la baisse par rapport au mois passé. Par contre le prix du riz est resté stable. Le prix du mil/sorgho est passé de 19.000 à 17.500 FCFA/Sac. Quant au prix du maïs, il est passé de 17.500 à 15.000 FCFA/Sac. L'offre en céréales sèches est en augmentation sur les marchés. On assiste également à des importations en mil/sorgho du Burkina (zone frontalière) vers la région.
- **Gao** : Le prix du riz a diminué, passant de 25.000 à 24.000 FCFA/Sac. Le prix du mil a augmenté, passant de 19.000 à 20.000 FCFA/Sac. Le prix du sorgho quant à lui est resté stable à 20.000 FCFA/Sac. Le maïs est rare sur les marchés.



1-2- NIGER

Prix 1 ^{er} janv 2003	Riz	Mil	Sorgho	Maïs
Zinder	27 000	14 000	12 000	15 000
Maradi	25 500	12 500	10 000	12 500
Tahoua	24 000	14 500	13 500	14 000
Tillabéri	25 000	15 500	11 500	12 500
Agadez	25 500	15 000	13 500	18 500
Niamey	24 000 à 30 000	14 000 à 15 000	12 500 à 15 000	12 000

SOURCE : RESEAU AFRIQUE VERTE ET SIM

Commentaire général :

Début janvier, la tendance générale des prix des céréales est à la baisse sur la quasi-totalité des marchés urbains. Exception faite du maïs qui a connu une hausse significative de 15,62% (soit 2.500 Fcfa/sac) sur le marché d'Agadez et celui du sorgho à Tahoua pour 12,5% (soit 1.500/sac).

En décembre, il a été observé une certaine stabilité du prix du mil et du maïs respectivement à Tahoua et à Niamey. Les prix du sorgho et du riz sont restés également stables sur le marché de Zinder.

Ailleurs, les prix des céréales de base (mil et sorgho) sont à la baisse qui peut s'expliquer par un meilleur approvisionnement des marchés par rapport au mois précédent.

2- ETAT DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LES PAYS

BURKINA FASO

La fin des récoltes a eu lieu en décembre. Actuellement, le battage et le vannage sont en cours. Selon les évaluations des services techniques, cette campagne se termine sur une note de satisfaction générale. Les céréales sont disponibles sur les marchés et avec l'apparition des nouvelles récoltes, la sécurité alimentaire est dans l'ensemble satisfaisante, même si dans certaines localités on a malheureusement connu des perturbations dues à des aléas (inondations, retards ou arrêt précoce des pluies, re-semis tardifs). Il reste à craindre que le retour des burkinabé vivant en Côte d'Ivoire vienne perturber cette situation.

Zone du Bam : La disponibilité des céréales est encore faible malgré la fin des récoltes. Les prix ont sensiblement baissé sur l'ensemble des céréales (mil, sorgho, maïs), ce qui laisse présager un approvisionnement de la zone satisfaisant.

Zone du Centre-Est (Tenkodogo, Boulsa, Koupéla, Zorgho) : La situation alimentaire est stable. A présent, on trouve sur les marchés des céréales en quantité importante, les nouvelles récoltes étant venues s'ajouter aux anciens stocks.

Zone de la Kossi : La poche de sécheresse constatée dans la zone en septembre a été préjudiciable aux récoltes. Cependant, la production reste moyenne par rapport aux autres années et la situation alimentaire est satisfaisante. Les nouvelles récoltes sont disponibles sur les marchés. Les transactions se poursuivent mais les producteurs ont tendance à faire de la rétention de stocks en attendant de voir l'évolution de la situation d'ensemble du pays.

Zone du Mouhoun : le Mouhoun a connu une production céréalière moyenne. La situation alimentaire est satisfaisante et les céréales sont disponibles malgré l'envahissement des marchés par les collecteurs.

Zone du Gourma : Il y a eu des insuffisances pluviométriques. Cela a entraîné une très mauvaise récolte du maïs. Cependant, la situation alimentaire reste globalement satisfaisante, les marchés villageois étant suffisamment approvisionnés en céréales.

Zone du Sahel : La campagne a été satisfaisante malgré le déficit pluviométrique. La disponibilité des céréales sur les marchés grâce aux nouvelles récoltes et à l'approvisionnement des commerçants permet une baisse sensible des prix par rapport à décembre. On note un bon niveau de stocks céréaliers au niveau des ménages.

MALI

La sécurité alimentaire dans le pays est bonne dans l'ensemble. Les récoltes sont terminées et les céréales disponibles sur tous les marchés. Les offres sont suffisantes par rapport au mois passé. La crise ivoirienne n'a pas affecté le niveau d'approvisionnement des marchés. Il n'y a plus d'exportations en céréales sèches vers la Côte d'Ivoire, mais la consommation en céréales dans la région de Sikasso a augmenté suite à la présence des réfugiés venus de la Côte d'Ivoire (5.000 à 6.000).

La région de Kayes : La situation alimentaire est normale. Les prix à la consommation des céréales sont à la hausse, malgré la disponibilité des mil/sorgho et maïs de la campagne 2002-2003 sur les marchés. Le magasin SNS n'est pas approvisionné. Le SAP a fait des recommandations de distributions gratuites en céréales sèches dans trois cercles : Kayes 1.494 tonnes ; Diéma 817 tonnes ; Nioro du Sahel 3.666 tonnes. Les recommandations du SAP trouvent leurs justifications dans les chiffres de la campagne agricole particulièrement déficitaire dans le nord de la région.

La région de Ségou : La situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. Les marchés sont bien approvisionnés. L'offre est en augmentation et les disponibilités sont suffisantes sur les marchés. Les réserves alimentaires sont en voie de constitution au niveau des familles. Le niveau actuel du SNS est de 3970,5 tonnes. Il n'y a pas de recommandations de distributions gratuites.

La région de Mopti : La sécurité alimentaire est normale. Les marchés sont approvisionnés. Le niveau des prix reste élevé, ce qui n'a permis à l'OPAM de faire des achats en mil dans la zone de production du séno-gondo. Depuis le 13 décembre, nous n'avons pas remarqué d'opérateurs burkinabés sur les marchés de la région car les prix céréales sont plus intéressants au Burkina qu'au Mali (12.500 FCFA/Sac contre 16.000 FCFA/Sac). Mais on note la présence de maïs du Ghana sur le marché de Mopti. Les principales sources d'approvisionnement de la région sont : Bla, Koutiala, Sikasso, San au Mali et Djibasso au Burkina Faso. A Douentza le faible niveau des récoltes joue sur la fréquentation scolaire. Certaines familles migrent vers Mopti et Gao.

La région de Gao : La situation alimentaire est satisfaisante. L'approvisionnement des marchés en céréales est correct. Le prix du mil demeure élevé par rapport aux années passées à la même période. Le SNS régional est à un niveau de 97,4 tonnes de mil, et le SNS d'intervention est de 174,3 tonnes fin novembre. L'équivalent du rapport chèvre/mil est partout défavorable à l'éleveur : 1 chèvre contre 50 kg de mil à Gao, 1 contre 67 kg à Ansongo, 1 contre 38 kg à Bourem, et 1 contre 62 kg à Ménaka.

NIGER

La situation alimentaire est assez bonne. Toutefois, on enregistre des poches déficitaires à des degrés atteignant parfois 90%. Les récoltes achevées, on note approvisionnement régulier des marchés ruraux et urbains en céréales locales et importées. Il y a lieu également de signaler la présence du bétail malien et burkinabé sur le marché nigérien à cause de la crise ivoirienne, ce qui pourrait avoir une répercussion négative sur les prix des animaux et par ricochet sur les termes de l'échange bétail/céréale.

Agadez : La situation alimentaire est correcte. Les marchés sont bien ravitaillés. Sauf le maïs qui a augmenté d'environ 17%, les prix des autres céréales ont connu une légère baisse. Les produits maraîchers renforcent la sécurité alimentaire.

Zinder : La situation alimentaire reste bonne, notamment dans les 3M (Magaria, Matamey et Mirriah). Dans l'ardt de Tanout, on note des poches déficitaires importantes mais qui peuvent être sécurisées à travers des transferts céréaliers.

Maradi : En dépit d'une légère hausse du prix du mil sur le marché de la capitale régionale, l'état de la sécurité alimentaire de la région est bon. Les marchés sont bien approvisionnés. Les prix du sorgho, du maïs et du riz ont connu une légère baisse.

Tillabéri : L'état de la sécurité alimentaire reste stable par rapport au mois précédent. Les prix des céréales ont connu une légère baisse. Cependant, les marchés de la partie Nord-Ouest de la région restent moins approvisionnés. Des cas d'exportation de mil vers le Mali ont été observés sur les marchés frontaliers de la zone de Filingué et Ouallam.

Tahoua : La situation alimentaire de la région reste relativement satisfaisante. L'oignon qui est le principal produit de renforcement de la sécurité alimentaire dans la région, est présent sur les marchés urbains à un prix rémunérateur pour le producteur. Cependant, l'inaccessibilité du marché ivoirien pourrait à terme occasionner une baisse des prix si d'autres créneaux comme les marchés béninois et Ghanéen ne sont pas suffisamment exploités.

3- BILAN DE L'HIVERNAGE

BURKINA FASO

Le bilan de l'hivernage est satisfaisant de façon globale malgré les disparités régionales. Ainsi, le bilan céréalier national provisoire de la campagne agricole est positif (+ 672.900 tonnes).

Cependant, l'installation tardive des pluies, leur irrégularité ou leur insuffisance a eu pour conséquence une mauvaise reconstitution des points d'eau et des pâturages. On prévoit des problèmes d'eau et d'alimentation du bétail dans les provinces du Sourou, du Soum et du Yatenga. Le niveau de remplissage des points d'eau est dans l'ensemble satisfaisant sauf dans les régions agricoles du Nord (Yatenga) et du Sahel (Dori). Dans ces zones, le mauvais remplissage des points d'eau sera préjudiciable aux activités de maraîchage et d'élevage, notamment pour l'abreuvement des animaux.

Cette situation mérite une attention particulière des autorités, car le nord et le Sahel sont des zones où le maraîchage et l'élevage apportent des revenus substantiels aux populations, ce qui les aident dans la gestion des crises alimentaires. De plus, un manque de pâturage et d'eau pour l'abreuvement du bétail va engendrer une transhumance précoce en l'absence de compléments alimentaires pour les troupeaux.

Les grandes retenues d'eau enregistrent un niveau de remplissage satisfaisant à l'exception du barrage de la Kompienga qui est à son plus faible niveau (34%) depuis sa mise à eau. Cette situation aura une conséquence négative sur la production d'énergie hydroélectrique, les activités d'irrigation agricole et la pisciculture. De même, on relève que la mare de Dori et celle d'Oursi sont déjà à sec malgré les grosses précipitations d'octobre ce qui aura des conséquences négatives sur l'alimentation en eau des populations et du bétail.

MALI

La campagne agricole est terminée partout dans le pays. Les opérations de battage pour les céréales sèches sont à leur fin. Dans les offices riz et à l'office du Niger les opérations de battage se poursuivent. Les semis sont terminés pour le sorgho de décrue. Les activités maraîchères battent leur plein. Déficit brut de 442.000 tonnes.

NIGER

Les résultats définitifs de la campagne 2002/2003 ne sont toujours pas officiellement déclarés. Selon les résultats provisoires, la campagne agricole s'est soldée par un bilan excédentaire de 179.100 tonnes. Cependant, à l'instar de la campagne précédente, trois régions sur huit sont déficitaires. Il s'agit de :

- la région d'Agadez déficitaire à 98 % soit 73.013 tonnes,
- la région de Diffa : 9.647 tonnes soit 18 % des besoins régionaux
- et la communauté urbaine de Niamey 135.696 tonnes soit 96 % de déficit.

Cette situation reflète l'image de la structure de l'agriculture pluviale nigérienne. En effet, les deux premières régions (Agadez et Diffa) ont une vocation plutôt pastorale qu'agricole. A Agadez, le système de production agricole est essentiellement lié aux cultures maraîchères.

La troisième région déficitaire constitue la zone urbaine de Niamey où l'économie est essentiellement axée sur les services et l'industrie. L'agriculture se résume à celle des villages périphériques et au maraîchage en bordure du fleuve.

4- ACTIONS DU GOUVERNEMENT, DES ORGANISMES INTERNATIONAUX ET OU DES ONG		
BURKINA FASO	MALI	NIGER
<p>La circulaire invitant les céréaliers à s'abstenir de faire sortir des céréales est toujours en application.</p> <p>L'opération de rapatriement des Burkinabé de RCI se poursuit. Elle est de mieux en mieux gérée grâce aux efforts du gouvernement et aux aides des organisations internationales et de la société civile. L'opération reste maîtrisée au plan de l'alimentation des arrivants qui transitent par les centres d'accueil.</p> <p>La rencontre annuelle du Chef de l'Etat avec les OP a eu lieu en décembre dans la Province du KénéDougou. Le Président a visité des champs céréaliers et de contre-saison. Certaines exploitations vont bientôt faire la deuxième récolte de maïs de la campagne agricole 02-03.</p>	<p>Le gouvernement Malien a officiellement déclaré un déficit de 442.000 tonnes de céréales au titre de la campagne 2002/2003 et les partenaires au développement ont été informés. Face à cette situation, le gouvernement a pris les dispositions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - dans le cadre des distributions gratuites, les opérations de transfert de 9513 tonnes ont commencé le 18 décembre dans le Sahel occidental (région de Kayes) et à Koulikoro et à la date du 22 décembre 2002, 1526 tonnes ont été acheminées. - Dans le domaine de l'assistance aux réfugiés venant de la Côte d'Ivoire, 7450 tonnes de denrées alimentaires ont été acheminées à Sikasso pour être distribuées à 1090 bénéficiaires dans les différentes localités de la région. - En vue de mobiliser les stocks villageois et de faciliter l'approvisionnement des populations, 200 millions de CFA sur fonds PPTE ont été mobilisés pour la mise en place et le renforcement des banques de céréales à travers tout le pays. <p>➤ OPAM : les opérations de reconstitution du SNS à hauteur de 20.000 tonnes de céréales sèches sont en cours.</p> <p>➤ Agro Action Allemande : dans le cadre de son appui aux populations cette ONG a décidé de distribuer 2500 tonnes de petit mil dont 2020 tonnes pour 21 communes de Bandiagara et 480 tonnes pour 3 communes de Tombouctou. Cette opération de distribution doit être terminée d'ici le 15 janvier 2003.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Des interventions d'urgence ne sont pas envisagées pour ce moment. Cependant, des actions de cultures de contre saison sont entreprises dans toutes les régions du pays. ▪ Dans le cadre de la reconstitution du stock de sécurité, l'OPVN continue les opérations d'achats de céréales locales. ▪ Dans la zone de Tanout (Zinder) les ONG Hellen Keller International (HKI) et CRS se préparent à la mise en place de banques de céréales dans le but d'atténuer une éventuelle crise alimentaire dans les localités déficitaires.

ACTIONS MENEES PAR AFRIQUE VERTE																																							
BURKINA FASO	MALI	NIGER																																					
<p>Structuration : Zone du Sahel :</p> <p>Conseil pour le dossier d'agrément de l'OP de Demdougou.</p> <p>Formation des OP</p> <p>En gestion et en commercialisation des céréales.</p> <p>Formation des animateurs AV</p> <p>En informatique.</p> <p>Suivi conseil continu</p> <p>Crédit : suivi des dossiers de demande de prêt des OP auprès des institutions de financement. La mise en place des prêts accuse un retard imputable en grande partie au retard de remboursement des échéances anciennes des OP.</p> <p>Transactions</p> <p>Gourma : 21.1 tonnes de céréales.</p> <p>Centre-Est : Les contrats signés par les OP à la bourse ont été revus à la hausse par les OP demandeuses occasionnant ainsi un retard dans la collecte et la livraison des céréales.</p> <p>Kossi : 1.1 tonnes de céréales et 1 tonne de fonio.</p>	<p>Tenue de deux pré-bourses aux céréales à Yélimané et Nioro-Diéma : A l'issue de ces pré-bourses, Afrique Verte Kayes a dressé un état de la campagne au niveau de la région et donné une communication sur les bourses aux céréales envisagées.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pré-bourse Yélimané : la demande des coopératives membres de SUPUNU-KAFO est de 2223 tonnes, dont 1014 tonnes en riz. - Pré-bourse de Nioro – Diéma : demande globale de 28.379 tonnes toutes céréales confondues. Cette forte demande est due à la mauvaise campagne agricole enregistrée dans la région. <p>Tenue de trois pré-bourses dans la région de Gao : Au cours du mois de décembre, Afrique Verte a organisé 3 pré-bourses dans la région de Gao, successivement à Gao, Bourem et Ansongo. L'objectif des ces pré-bourses était de quantifier la demande des banques de céréales et des coopératives de ces localités. A Ansongo et à Bourem, les participants n'ont pas pu quantifier leurs demandes en céréales. Cependant à Gao, les participants ont fait une demande de 48 tonnes en mil et 2 tonnes en sorgho.</p> <p>Tenue de 2 pré-bourses à Bandiagara et à Koro :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pré-bourse de Bandiagara : au cours de cette pré-bourse une demande de 292 tonnes de mil et 5 tonnes de riz a été quantifiée. - Pré-bourse de Koro : une offre de 228 tonnes de mil, 10 tonnes de sorgho et 29 tonnes de niébé a été proposée. <p>Afrique Verte mettra en relation les OP de Koro excédentaires et les banques de céréales du plateau Dogon en vue de favoriser des transactions céréalières entre elles.</p>	<p>- Finalisation des dossiers de prêts pour les OP en règle vis à vis d'Afrique Verte et suivi des recouvrements des prêts</p> <p>- Finalisation du diagnostic institutionnel des OP de la zone de Gaya en vue du choix des OP bénéficiaires de l'intervention d'AV.</p> <p>- Bourse céréalière nationale : les 3 et 4 janvier à Dosso, elle a regroupé 110 participants.</p> <p>Synthèse des résultats (tonnes)</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Produits</th> <th>Offre</th> <th>demande</th> <th>O-D</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Mil</td> <td>2.391</td> <td>890</td> <td>+1.501</td> </tr> <tr> <td>Sorgho</td> <td>523</td> <td>46</td> <td>+477</td> </tr> <tr> <td>Mais</td> <td>1.216</td> <td>77</td> <td>+1.139</td> </tr> <tr> <td>Riz paddy</td> <td>131</td> <td>33</td> <td>+98</td> </tr> <tr> <td>Riz cargo</td> <td>25</td> <td>507</td> <td>-482</td> </tr> <tr> <td>Niébé</td> <td>965</td> <td>9</td> <td>+955</td> </tr> <tr> <td>Semences mil</td> <td>54</td> <td>0</td> <td>54</td> </tr> <tr> <td>Autres</td> <td>134</td> <td>51</td> <td>+92</td> </tr> </tbody> </table>		Produits	Offre	demande	O-D	Mil	2.391	890	+1.501	Sorgho	523	46	+477	Mais	1.216	77	+1.139	Riz paddy	131	33	+98	Riz cargo	25	507	-482	Niébé	965	9	+955	Semences mil	54	0	54	Autres	134	51	+92
Produits	Offre	demande	O-D																																				
Mil	2.391	890	+1.501																																				
Sorgho	523	46	+477																																				
Mais	1.216	77	+1.139																																				
Riz paddy	131	33	+98																																				
Riz cargo	25	507	-482																																				
Niébé	965	9	+955																																				
Semences mil	54	0	54																																				
Autres	134	51	+92																																				